

Ressources en eau, la Balagne objet de toutes les attentions

Les organismes compétents ont présenté, un à un, leurs conclusions sur la situation hydrologique. Si la majeure partie de la Corse est dans une bonne moyenne, une vigilance accrue devra être portée sur la Balagne



Le Golu risque de souffrir de la situation critique de certains de ses affluents. ARCHIVES CM

Au centre de la Sécurité civile de Corte s'est tenue la traditionnelle réunion d'information sur les ressources en eau. Les services concernés (préfecture, Météo France, Office d'équipement hydraulique, Office français pour la biodiversité, Bureau de recherches géologiques et minières) ont pu revenir sur les précipitations des derniers mois. Xavier Luciani, le président de l'Office hydraulique (OEHC), a insisté sur l'importance de faire le point au cœur de l'été, alors que les prévisions météo pour les prochaines semaines annoncent une période sèche.

Après un printemps pluvieux, arrive un automne sec

Se dessine un bilan positif pour de nombreuses régions de

Corse, comme la Plaine orientale où les températures élevées ont certes favorisé l'évaporation, mais la « saison de recharge (septembre-mars) a été plutôt favorable », rappelle le rapport de Météo France. Le niveau des retenues d'eau reste donc confortable dans l'ensemble. Le taux d'humidité du sol est légèrement supérieur à la normale dans l'intérieur de l'île, mais très sec au niveau du Cap Corse.

Au fil des bilans et conclusions, Bastia, le Cap et le Sud-Est se distinguent par leur relative aridité ces dernières semaines. Mais c'est la Balagne qui préoccupe le plus, comme le laisse entrevoir le tassement du Regainu et de la Tartaghjine. Une attention particulière sera portée sur l'évolution des ressources en eau dans le Nord-Ouest jusqu'à ce qu'un comité spécifique soit organisé le 17 août pour le cas



Le sous-préfet de Corte, Ronan Leustic, Didier Mamis, secrétaire général pour les affaires de Corse et Xavier Luciani, président de l'OEHC ont écouté les exposés des différents services en charge des relevés d'eau. JFANK/CT FILIPPI

balain. Si le stress hydrique est assez récurrent en Balagne, la situation critique de certains affluents du Golu est inhabituelle. Un comité au format plus traditionnel pour toute la Corse sera organisé fin août dans l'optique d'anticiper un automne sec.

Sensibiliser, communiquer

Les dernières années ont prouvé que la Corse s'apprette à perdre son climat initial pour ac-

quérir des caractéristiques plus proches du sud du bassin méditerranéen. Selon Xavier Luciani, « l'important est de préparer la ville à réfléchir autrement son rapport à l'eau. Sensibiliser la Corse à cette gestion raisonnée pour prouver qu'il est possible de consommer moins et mieux. Autrement dit, ce n'est pas parce que nous sommes pour le moment riches que nous ne devons pas économiser. »

La Collectivité de Corse et l'Office hydraulique s'appre-

nt à annoncer leur stratégie de communication destinée aussi bien au grand public qu'aux collectivités et aux agriculteurs. Parallèlement, une campagne d'information va être lancée dans le cadre des travaux du barrage de l'Alisgiani. Le système de régulation de l'eau, dirigé vers les vastes surfaces d'exploitation agricole de la Plaine orientale, sera ainsi impacté. L'OEHC aura pour mission d'informer les acteurs économiques et publics de la région sur les comportements

à adopter, alors que les niveaux seront plus faibles qu'à l'accoutumée.

Une démarche sur le long terme est imaginée dans le cadre du projet Acqua Nostra 2050, discuté à l'Assemblée en ce moment même. Car encore aujourd'hui, difficile d'imaginer que les moyens mis à disposition pour lutter contre la sécheresse à venir soient réellement adaptés à l'ampleur du dérèglement à venir.

VALENTIN BOULAY